

barn, chargé d'opérer sur la frontière de Niagara et du lac Ontario ; et en armée du Nord, commandée par le général Hampton, dirigée sur le Bas-Canada.

Harrison avait réuni ses forces à la tête du lac Erié, pour attaquer les Anglais au Détroit, et à Madden, un peu plus bas sur la rive gauche. Le général Winchester était parvenu à prendre possession de Frenchtown, sur la rivière Raisin ; Proctor parut tout à coup devant Frenchtown, le 22 janvier 1813. Le combat fut acharné. On se battit en désespérés ; les Américains déposèrent les armes ; mais les vainqueurs eurent 200 hommes tués ou blessés. Le lieutenant Rolette, qui servait dans cette affaire en qualité d'officier commissionné d'artillerie, s'y distingua ; des certificats de Proctor prouvent qu'ici encore il ne démentit pas sa conduite passée et qu'il sut soutenir son nom et celui de sa nation.

Peu de jours après le combat de Frenchtown, le général Proctor lui fit adresser la lettre suivante :

“ Sandwich, 23 janvier 1813.

“ Monsieur,

“ Le major-général Proctor, ayant particulièrement remarqué votre belle conduite dans l'action de Frenchtown, le 22 dernier, a désiré que je vous offrissse ses remerciements et l'assurance qu'il ne laissera passer aucune occasion pour récompenser votre mérite, autant qu'il sera en son pouvoir.

“ J'ai l'honneur d'être

“ FÉLIX TROUGHTON, L. R. Art.”

Mais pendant l'action, Rolette avait été blessé dangereusement. Pendant qu'il pointait une pièce de campagne, une balle de mousquet l'atteignit à l'occiput et lui brisa une partie du crâne ; cette blessure fut jugée grave et dangereuse, ainsi que le constate un certificat du chirurgien Rob. Richardson, en date du 1er de mars 1813.

Voici en quels termes Reynold parle de cette blessure : “ Au siège de Frenchtown, Proctor avait placé un canon à chaque flanc de sa colonne et un au front du centre, si bien que les balles de nos propres mousquets touchaient souvent nos canonniers. Durant l'action Rolette vint à moi et me dit qu'il était malade et qu'il souffrait d'un fort mal de tête. Je lui recommandai de s'en aller. Le brave petit français se tourna vers moi comme si je l'eusse insulté. Il me dit qu'il avait été choisi pour servir un canon et que ce serait une disgrâce éternelle pour lui de s'absenter. “ Tenez, dit-